

# LA LIBÉRALITÉ DE L'AMOUR

## DANS LA THÉOLOGIE TRINITAIRE DE DUNS SCOT

« Premièrement, Dieu s'aime ;  
Deuxièmement, Dieu s'aime  
pour autrui et cet amour est  
désintéressé »...

Jean Duns Scot.

L'amour joue un rôle primordial dans la doctrine de Duns Scot. Trois grands maîtres Franciscains : Longpré, Gemelli et Müller n'ont pas manqué de le reconnaître et de le souligner : « Une large et puissante synthèse complètement dominée par l'idée d'amour, nous dit Longpré, se dégage nettement de l'œuvre théologique et philosophique du Bienheureux Duns Scot » (1). Et Gemelli remarque que pour Duns Scot tout le réel est amour : volonté, action, science, grâce, vision béatifique et jusqu'à la pensée elle-même autant que celle-ci est sous la dépendance de la volonté (2). « L'idée de Dieu née de la vie et de la pensée franciscaines, note Müller, atteint son plus haut et plus parfait développement dans la théologie de l'amour élaborée par Scot » (3).

Mais si Duns Scot ramène tout à l'amour, c'est qu'il en a sondé la nature et la valeur essentielle, découvrant en Dieu comme au plan de la contingence, le pourquoi et le comment de son ineffable diffusion, et cela, sous un aspect nouveau de splendeur jamais dépassé, si tant est qu'il fut jamais égalé.

L'amour authentique et véritable étant parfait parce qu'il est essentiellement *libre* et *altérocentrique* est essentiellement *libéral*. C'est là son privilège. La libéralité de l'être libre est l'expression du

(1) *La Philosophie du Bienheureux Duns Scot*. Paris, 1924, ch. IV, p. 160.

(2) *Le Message de saint François au monde moderne*, 2<sup>e</sup> édition, Lethielleux, Paris, 1948. (Traduction de l'italien par Ph. Mazoyer). Ch. 2, p. 58.

(3) *A General Synthesis of the Theology of John Duns Scotus*. The Cord. January, 1957 (St. Bonaventure University), p. 17.

+

À Thomas Merton,

Avec l'espoir que cette humble  
petite étude ravivera en lui  
l'admiration que jadis il  
voyait si judicieusement  
à Jean Duns Scot . . .

Béraud de Saint-Maurice